MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 58 (1959), p. 97-100

Jean Yoyotte

Un étrange titre d'époque libyenne.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 *Athribis X* Sandra Lippert
9782724710939 *Bagawat* Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960 *Le décret de Saïs* Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915 *Tebtynis VII* Nikos Litinas
9782724711257 *Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale* Jean-Charles Ducène
9782724711295 *Guide de l'Égypte prédynastique* Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363 *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*
9782724710885 *Musiciens, fêtes et piété populaire* Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN ÉTRANGE TITRE D'ÉPOQUE LIBYENNE

PAR

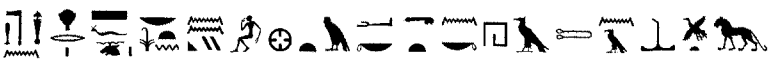
JEAN YOYOTTE

Deux stèles de donation de l'époque sheshonqide fournissent deux exemples certains d'un mot qui comporte le signe —, comme idéogramme ou comme élément phonétique, et qui paraît devoir se lire *mk :*

(Doc. **1.**) Stèle hiératique datée de l'an XXXI de Sheshonq III, Musée des Beaux-Arts de Moscou, n° 5647 (Lourié, *Epigraphica vostoca* 5 [1951], 95-98) :

« *L'enfant du chef des Libou, le* mk, *Paouerdou, fils d'Enamennefnebou* » [1].

(Doc. **2.**) Stèle mi-hiéroglyphique mi-hiératique, datée du règne de Pétoubastis, Glyptothèque Ny-Carslsberg E. 917 (Koefoed-Petersen, *Les stèles égyptiennes,* in *Publications de la Glyptothèque Ny-Carlsberg,* n° 1), n° 54, p. 40-41 et pl. 54) :



« *Le premier prophète d'Arsaphès, seigneur d'Héracléopolis et* mk n khtn, *Pmouï.* »

Ce deuxième exemple permet à coup sûr d'en retrouver un troisième, qui se présente sous une graphie abrégée :

(Doc. **3.**) Stèle de donation hiéroglyphique émanant de Tefnakht, dynaste

[1] Lourié a pensé que le personnage se nommait *Mekpaourdou.* Cet anthroponyme bizarre serait nouveau. Mieux vaut séparer *mk* de *Pꜣwrdw,* puisque ce dernier nom est attesté à l'époque libyenne (Ranke, *PN* I, 104, 9-10).

BIFAO 58 (1959), p. 97-100 Jean Yoyotte
Un étrange titre d'époque libyenne.
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de Saïs et adversaire de Piânkhy, maison du gardien du Tell Faraïn [Bouto] à Ibtou (Sauneron, *BSFE* nº 24 [nov. 1957], 53, fig. 1) :

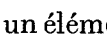
« *Le grand chef et commandant, grand chef des Libou, prophète de Neith, d'Ouadjyt, de la Dame d'Imaou* [*et de* . . . . . (?)] m[k n(?)] Pꜣ-(i)ḥwt(y) (?), mk n khtn, *souverain des provinces de l'Ouest* [1] ».

À la lumière de la graphie défective attestée sur cette stèle, il n'est peut-être pas impossible de retrouver une nouvelle attestation de l'énigmatique mot *mk*, qui est un titre sans aucun doute, sur une quatrième stèle de donation :

(Doc. 4.) Stèle hiératique, Musée de Berlin nº 7344 datée de l'an XXVIII de Sheshonq III (Spiegelberg, *RT* 35 [1913], 43-44; *AeIB* II, 209) :

Spiegelberg traduisait :

« *War der Hohepriester des Amonrasonter, der königliche Sohn des Ramses vor dem Grossen* [. . . . . .] *Pe-debḥu-n-Baste. Stiftung von* [x *Acker-Aruren* . . .] »,

en se fondant sur la lecture normale du groupe *m bꜣḥ n*. Mais la formule de donation impliquée par cette traduction (*iw* + sujet + *m-bꜣḥ* X, puis *di* à l'infinitif) est bizarre et sans parallèle. En revanche, on retrouve la construction classique sur ce genre de document (*iw* + sujet + (*ḥr*) + verbe) en considérant que  est un élément de la titulature et en comprenant : « *Le premier prophète d'Amonrasonter, fils royal de Ramsès,* mk n pꜣ wr, *commandant Pdebehenoubasté* ». D'autre part, sur le cintre de la même stèle, un groupe de signes tracés un peu au hasard au-dessus de l'image du

[1] Cette restitution est parfaitement indiquée; le *m* est certain et la ligne oblique qui subsiste au bord du cadrat suivant présente exactement la forme du signe tel qu'il figure un peu plus bas sur la stèle.

BIFAO 58 (1959), p. 97-100 Jean Yoyotte
Un étrange titre d'époque libyenne.
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

donateur paraît confirmer cette hypothèse; il est difficile de lire autre chose que :

« *Donne toute vie, prospérité et santé chaque jour* [*au*] mk (n) pꜣ wr, ⟨*P*⟩*debeh*(*en*)*oubasté* [2] ».

Dans la forme hiéroglyphique comme dans la forme hiératique du titre *mk n pꜣ wr*, le scribe aurait abusivement employé pour . En supposant la même confusion, il serait tentant de voir un cinquième exemple du mot *mk* sur une autre stèle de donation, mais ceci sous les plus expresses réserves :

(Doc. **5**.) Stèle hiératique datée de l'an XXXII de Sheshonq III, Musée du Caire (Spiegelberg, *RT* 25 [1903], 196 et pl.) :

« *Le prophète et* mk [3] wyb[. . .]rî *Ankhpekhrod donne un champ* [. . .]. »

Nous aurions donc trois exemples certains du terme *mk* (**1**, **2**, **3**), deux exemples probables (**4**) et un autre plutôt douteux (**5**). Il est actuellement difficile de préciser le sens de ce vocable insolite. Au moins est-il sûr qu'il était employé comme titre et que ce titre pouvait être attribué à de très hauts dignitaires (**2**, **3** et [?] **4**). Le mot était employé parfois seul (**1**), mais le plus souvent en composition (**2**, **3**, **4** [?], **5** [?]). Le complément *khtn* qu'il reçoit sur les doc. **2** et **3** était, d'après son déterminatif (en **2**), une entité d'origine étrangère, mais on ne saurait dire, jusqu'à plus ample informé.

[1] Le signe que je lis a été interprété comme par Stern (*ZÄS* 21 [1883], 19) et par Spiegelberg et comme par Roeder (*AeIB* II, 209). Mais ainsi qu'on peut le voir sur la photographie donnée dans *RT* 35, 43, la forme dissymétrique du signe répond mieux à celle d'un grossièrement gravé.

[2] Le groupe *dî ʿnḫ* ne représenterait donc pas l'épithète du roi, mais serait à rattacher aux noms des dieux représentés dans le tableau (comparer en ce sens les légendes du cintre de la stèle Caire J. E. 30972, Max Müller, *Egyptological Researches* I, pl. 88).

[3] On peut se demander si les traces qu'on distingue sur la photo doivent être transcrites *y* ou ne représentent pas plutôt la barre finale du nom royal, suivie de *iw*.

BIFAO 58 (1959), p. 97-100 Jean Yoyotte
Un étrange titre d'époque libyenne.
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

s'il désignait une région, une ethnie, une institution ou autre chose [1]. Le doc. **4** faisait apparemment allusion à un « mk *du chef* », le mot *wr* « grand » pouvant s'appliquer en l'occurrence à quelque chef (*wr*) des Ma ou des Libou. Dans l'ignorance de ce qu'était exactement un *mk*, on peut toujours présumer sans grand risque d'erreur que ce titre avait été emprunté à la langue des Libyens qui constituaient à cette époque l'aristocratie du pays.

[1] Le mot *mk* — si toutefois c'est bien de lui qu'il s'agit — serait pareillement associé à un vocable barbare sur le document **5**. Quant au terme *Pꜣ-ḥwt(y)* qui était peut-être aussi un complément possible de *mk* (doc. **3**), j'en ignore encore le sens. Serait-ce le nom propre *Pꜣ-iḥwty* (« Le laboureur ») qui fut porté par un ancêtre des Sheshonqides ? Cf. la « stèle d'Harpeson » (Mariette, *Le Sérapeum de Memphis*, pl. 31) et le scarabée Frazer n° 470 (Frazer, *A Catalogue of the Scarabs*, pl. XVI).

BIFAO 58 (1959), p. 97-100 Jean Yoyotte
Un étrange titre d'époque libyenne.
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net